



**COLLÈGE COOPÉRATIF
PROVENCE ALPES MÉDITERRANÉE**

Centre agréé par le Ministère des affaires sociales et de la santé

Diplôme d'Etat d'Ingénierie Sociale

Epreuve Communication ressources humaines

D.F. 3 Communication ressources humaines

ETUDIANTS en difficulté en 1^{ère} année d'université : la prévention est-t-elle efficace ?

Kay Cherry DEBUF

*Promotion 9
2014/2017*

Domaine de compétence de référence : Communication et ressources humaines

A l'attention de : Responsables pédagogiques des premières années des différentes Filières Universitaire, services d'orientation, de documentation; de la scolarité, d'accueil international, de la médecine préventive, du CNOUS et ses réseaux ainsi que des Représentants d'étudiants...

SESSION SEPTEMBRE 2015



En 2011¹, 61,9% des 900 000 étudiants en France ne réussissent pas leur licence. Plus d'un quart des inscrits en première année de faculté (L1) sont en échec et 18,1% abandonnent le cursus scolaire en L1.

Cet échec concerne à la fois l'Université et l'Action Sociale pilotée par le CNOUS², ces deux entités ayant vocation à soutenir **tous** les étudiants dans la réussite de leurs études. Mais paradoxalement, ces deux acteurs ne travaillent pas conjointement et appliquent deux politiques publiques sectorisées : elles ne prennent pas en compte l'étudiant dans sa globalité en tant qu'"être social" et néanmoins encore "étudiant".

Considérant que *"l'échec est inacceptable et coûteux"*³, le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a mis en place en 2007 un plan de prévention appelé Plan Réussite Licence (PRL) auprès des étudiants de première année d'Université (L1).

Nous nous questionnons sur l'efficacité de ce plan. Les interventions propres de chaque institution (l'université et l'action sociale) résolvent-elles les problèmes de l'être social étudiant, dans sa globalité ? Comment peut-on éviter le processus et la spirale vers l'exclusion sociale de l'étudiant abandonnant en première année ?

¹ Réussite et échec en premier cycle, page 1, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance)

² Centre National des Œuvres Universitaires Sociales : depuis 1955, établissement public autonome au sein du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. La loi du 31 mars 2006 relative à l'Egalité des Chances pour tous oriente l'action du CNOUS : il a pour mission de favoriser l'amélioration des conditions de vie et de travail des étudiants. Son réseau (CROUS, CLOUS et antennes) accueille et assure la prévention et le traitement des problèmes sociaux des étudiants

³ Extrait du Plan Réussite Licence 2007 présenté par Mme Valérie PECRESSE la ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la recherche, p4

Difficultés des étudiants primo arrivant à la faculté

La réussite "académique" de l'étudiant se matérialise par un diplôme ou le passage à un niveau supérieur du cursus. De fait, l'échec se définit par le redoublement ou l'abandon.

La mauvaise orientation est une des premières causes d'échec en L1⁴. Dans le processus APB⁵ durant lequel l'élève formule ses vœux d'étudiant, le niveau insuffisant ou le manque de places disponibles l'amènent, à se rabattre sur des cursus de priorité inférieure dans ses choix, et ne correspondant pas à ses centres d'intérêts, ses capacités.

L'échec en L1 provient aussi des conditions d'accueil des étudiants et de leur adaptation au fonctionnement de l'université, décrite comme "*grosse machine*"⁶. Chaque université française accueillait en 2010-2011 400 à 5700 étudiants en L1⁷. Un bachelier habitué à des classes de 30 élèves découvre des amphithéâtres de 100 à 400 étudiants, avec une discipline moins stricte qu'au lycée. Le sociologue Lahire déclare déjà en 2000 que "*la massification renforce la distance entre l'académisme universitaire et des étudiants peu au fait des normes, des non-dits institutionnels et de ce qu'ils exigent comme ascétisme scolaire*"⁸.

S'il devient maître de sa réussite, l'étudiant n'a pas été préparé à "*ce nouveau rapport aux études*"⁹, ni à cette liberté d'organisation personnelle. Si son niveau académique est fragile, sa difficulté d'intégration sera accrue.

L'échec des étudiants primo arrivant en L1 est fonction de la série du baccalauréat et de l'âge de son obtention. 27,2%¹⁰ des bacheliers échouent en L1 et 18% quittent après un an d'étude. "*En comparaison avec les étudiants issus d'un bac scientifique, la chance de réussite des titulaires d'un bac professionnel est dix fois moins élevée*" selon Samuel Fouquet¹¹.

⁴ L1 : Première année de licence universitaire

⁵ Admission Post Bac : les élèves de terminale ou équivalent bac utilisent ces outils largement diffusés via le portail internet.

⁶ Selon les étudiants interrogés et la responsable du Crous Aix-Marseille

⁷ Note d'information Enseignement supérieur et recherche, Taux de Passage L1 à L2 2011-2012, n°248171, Source: MESR-DGESIP-DGRI-SIES

⁸ In, La socialisation universitaire des étudiants, une expérience scolaire à l'épreuve du projet d'apprendre et des projets d'avenir. Aziz JELLAB, Recherches sociologiques et anthropologiques, La condition étudiante : regards longitudinaux, février 2011, p115

⁹ Aziz JELLAB, Ibid p115

¹⁰ Samuel FOUQUET. Note d'information Enseignement supérieur et recherche. Réussite et échec en premier cycle, 10 novembre 2013, p2

¹¹ Samuel FOUQUET. Note d'information Enseignement supérieur et recherche. Parcours et réussite en licence à l'université, DDEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance) 02 avril 2013, p2

De plus, la réforme de 2009 sur la voie professionnelle a généré de plus en plus de bacheliers pros, et bien que minoritaires, leur nombre progresse à l'université : "*4,2% des bacheliers inscrits en 2007, ... 8,8% en 2012-2013, ... et l'augmentation se poursuit en 2014-2015*"¹²

Sur ce point, une faille se dessine dans la politique publique de l'enseignement supérieur : les filières courtes telles qu'IUT¹³, et STS¹⁴, sont limitées en place et sélectionnent à l'entrée. Samuel Fouquet confirme qu'en IUT "*les bacheliers professionnels représentent 1,6% des inscrits en 2010, alors que les bacheliers généraux formaient plus de deux tiers des effectifs*"¹⁵. Cette tendance se renforce en 2012-2013, selon Ophélie Rogel, "*leur part diminue dans cette filière qui leur est principalement destinée*"¹⁶. Les bacheliers généralistes ayant de meilleurs dossiers et pré requis sont favorisés car ils améliorent performance et image de l'établissement technique.

La L1 est ainsi un instrument pour trier les meilleurs étudiants et laisser pour compte les plus faibles. C'est donc un marqueur d'inégalité, menant vers la spirale de l'exclusion sociale.

L'étudiant est un être social : son parcours vers l'université est un risque de désaffiliation

Selon Aziz Jellab¹⁷ "*le projet d'apprendre et la manière de s'approprier des savoirs s'accompagnent d'un processus de subjectivation qu'il s'agit de concilier à la sociabilité étudiante, sans négliger les projets d'avenir*". Aussi, stabilité et épanouissement de l'être et du corps chez le jeune adulte sont indissociables. Pour étudier correctement, il a besoin du minimum vital : se nourrir, avoir une bonne santé, un chez soi... et des ressources financières.

Les étudiants de L1 sont généralement âgés de 17 à 21 ans. Ils ne sont pas encore autonomes au niveau affectif, matériel et financier.

Une grande partie d'entre eux quittent pour la première fois le "cocon" familial. "*La décohabitation avec les parents concernent 43% des 16-25 ans*"¹⁸ et la séparation familiale est facteur de déséquilibre. Ce jeune adulte est confronté à la vie réelle (non virtuelle) : gérer

¹² Ophélie ROGEL, co auteur de Note Flash Enseignement supérieur et recherche. Effectifs universitaires en hausse en 2014-2015, n°3 avril 2015

¹³ Institut Universitaire de Technologie

¹⁴ Section Technicien Supérieur

¹⁵ Samuel FOUQUET. Op. cit. Réussite et échec en premier cycle, p4

¹⁶ Ophélie ROGEL. Note d'information Enseignement Supérieur et recherche. Les étudiants inscrits dans les universités françaises en 2012-2013, 11 décembre 2013, p4

¹⁷ Aziz JELLAB, op. cit.

¹⁸ Christophe PECQUEUR, sociologue à Jeunesse Développement Intelligent. Chercheur au CIAPHS à l'université de Renne, Azimut n°41, mai 2015

son budget, son environnement relationnel, se donner des priorités, etc. Ainsi, il fait face, seul, à ces nombreux changements.

Ce contexte est une période de transition, révélateur de fragilités et peut déclencher des maladies somatiques, psychologiques ou mentales, telles que burn out, schizophrénie, paranoïa ... En conséquence, l'isolement (rupture sociale, familiale), la tentative de suicide, l'addiction sont des réactions à ce cumul de difficultés non gérées par le jeune adulte. Elles induisent la spirale de l'exclusion sociale décrite par Robert Castel comme "désaffiliation"¹⁹.

L'étudiant sans ressources stables abandonne prématurément la faculté

L'origine économique, sociale et culturelle des familles impacte la réussite scolaire. Plus le niveau universitaire est élevé et le cursus long, moins il y a de jeunes issus de parents de CSP²⁰ ouvriers et employés (26,6% en Licence, 17,4% en Master, 12,1% en Doctorat)²¹. Samuel Fouquet a vérifié qu'*"entre les étudiants issus de familles très favorisées et ceux de familles défavorisées, l'écart est de 13,2 points pour la réussite cumulée en licence en trois ou quatre ans"*²².

43% des étudiants résidents français à l'université sont boursiers, *"moins défailants que les non boursiers (effet de contrôle de l'assiduité)"*²³. Mais ils ne bénéficient pas des droits sociaux communs car, d'un côté, ils ont un statut étudiant, de l'autre, ils n'ont pas accès au RSA.

Or, nombreux sont ceux qui travaillent pour poursuivre leurs études.

Pour certains, les difficultés sont d'autant plus grandes que la famille (ou communauté) qui participait initialement aux frais, n'aide plus. Ces étudiants ne peuvent s'investir à 100 % ni dans leurs études, ni dans leur emploi : leur situation reste précaire dans la durée.

¹⁹ Robert CASTEL, Métamorphose de la question sociale, Fayard 1995, ed Folio p410 et suivantes

²⁰ Catégorie Socio Professionnelle

²¹ L'origine sociale des étudiants observation de l'inégalité. 6 septembre 2013. Source : DEPP à partir des enquêtes Emploi de l'INSEE depuis 2003

²² Samuel FOUQUET. Op. cit. Parcours et réussite en licence à l'université

²³ Sophie MORLAIX (IREDU-CNRS) et Cathy PERRET (CIPE/IREDU-CNRS), Enseignantes chercheurs, Essai de mesures des effets du Plan Réussite en Licence, Les Documents de travail de l'IREDU, sociologie et économie de l'Education, Université de Bourgogne, Avril 2012, p14

Soulignons le cas des étudiants étrangers, primo arrivant en France (11,3%²⁴ de l'ensemble des L1²⁵) et particulièrement ceux finançant leurs études (sans bourses mais en condition précaire). Pensant travailler facilement et avoir une vie meilleure en France, ils ont droit à 20 heures de travail par semaine, généralement insuffisant pour survivre.

Malgré le changement radical de vie quotidienne et de culture, ces étudiants²⁶ subissent une pression supplémentaire : être admis en fac en France est une chance, obtenir un visa étudiant est un combat périlleux, retourner au pays sans diplôme est un échec social. En difficulté, il est prêt à tout pour poursuivre les études, développe des processus pour s'adapter²⁷.

Logement vecteur d'émancipation... difficilement accessible aux jeunes, donc source d'inégalité

70%²⁸ des jeunes de 18 à 30 ans rencontrent ou sont confrontés à des difficultés pour se loger dignement. Les étudiants qui n'ont pas eu de logement via le CROUS²⁹ doivent se loger auprès d'un propriétaire privé. L'accès à un logement est un parcours du combattant : loyer démesuré, ressources trois fois le montant du loyer exigées, besoin de garants,...

Or Christophe Pecqueur³⁰ souligne que *"le logement autonome, vecteur d'émancipation, constitue un espace d'expérimentation de ses capacités à faire société. Il étaye la construction identitaire... constitue un support pour développer de nouvelles appartenances... un lieu d'exercice de responsabilité et d'apprentissage de savoir-faire..., et de consolidation des capacités à réguler ses désirs, c'est à la fois à se restreindre et à s'autoriser des plaisirs"*.

25%³¹ des jeunes de 18 à 30 ans sacrifient des dépenses de première nécessité pour se loger. Des solutions alternatives, souvent précaires, sont courantes : camping, hébergement chez un tiers, dormir dans son véhicule...

Un professeur responsable de formation de l'université d'Aix-Marseille met en corrélation : *"lorsque j'ai découvert que cet étudiant dormait dans le hall de la gare de Marseille, j'ai*

²⁴ Repères et références statistiques sur les enseignements 2012, la formation et la recherche. Répartition des étudiants de nationalité étrangère dans les universités par origine et cursus en 2011-2012, Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES – système d'information SISE,

²⁵ Ophélie ROGEL. Op. cit. Les étudiants inscrits dans les universités françaises en 2012-2013, p5

²⁶ Notamment ceux issus de pays en développement

²⁷ Selon Lionel ZINSOU (1^{er} ministre du Bénin) *"les étrangers ne sont pas des miséreux, ce sont des entrepreneurs"*

²⁸ Observatoire de la jeunesse solidaire. Enquête annuel organisé par l'AFEV. Rapport 2015

²⁹ Centre Régional des Œuvres Sociales

³⁰ Christophe PECQUEUR, op. cit.

³¹ 7^{ème} rapport observatoire jeunesse solidaire 2015, p 5

compris son apathie en cours : il y trouve peut-être calme et sécurité. D'une façon générale, par le comportement en cours, j'identifie les étudiants qui ont un logement stable et ceux qui n'en ont pas".

Si la question du logement accentue le cumul de difficultés, des solutions telles que l'ajustement des loyers, la prise en charge des garanties locative, etc... sont mises en place par les pouvoirs publics. Mais, cela suffit-il pour soutenir les étudiants à accéder à un logement ? La politique publique donne-t-elle priorité au manque de logements sociaux pour les étudiants primo arrivant à l'université ?

Les politiques publiques de l'Université et de l'Action Sociale

Du côté de l'Université, le ministère a dressé un constat partagé ("*l'échec est inacceptable et coûteux*"³²) donnant naissance à la loi du 10 Aout 2007 et au "Plan Réussite en Licence" (PRL), qui a pour ambition³³ de :

- **Abaisser à 50% le taux d'échec en première année de licence.**
- **Faire de la licence un diplôme national qualifiant pour la poursuite d'études ou l'insertion professionnelle**
- **Atteindre l'objectif de 50% d'une classe d'âge au niveau licence**

Stratégiquement³⁴, ce plan se base sur 3 piliers :

- Le contenu de la licence rénové : une maîtrise progressive des connaissances et des compétences ; chaque université doit se mobiliser pour la réussite de ses étudiants
- L'orientation active : une entrée et accueil préparés (information, conseil, orientation dès le lycée...), un accompagnement de l'étudiant dans son projet d'études
- La facilitation de la mobilité des étudiants et de leur réussite : articulation des filières courtes professionnelles (IUT, STS...) avec les filières générales.

Des suivis réguliers et contrôles continus ont été instaurés, des enseignants coordonnateurs et tuteurs ont vu le jour³⁵...

³² Extrait du PRL 2007 présenté par la ministre Mme V PECRESSE

³³ Valérie PECRESSE, Plan pluriannuel pour la réussite en licence, document d'orientation 2007, Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, p8

³⁴ Ibid, p10

³⁵ Valérie PECRESSE, Conférence de la rentrée 18/09/2008 in, "EducPros.fr" de Fabienne GUIMONT

Mais après 6 ans, les objectifs du PRL ne sont pas atteints. De façon globale, *"les universités éprouvent "de réelles difficultés à identifier les crédits PRL et à en assurer le suivi" et l'application du plan est inégale selon les universités et même selon les facultés³⁶".*

Des étudiants d'Avignon témoignent que *"tous les profs n'appliquent pas le contrôle continu et que les conditions des salles et le nombre des étudiants admis sont trop nombreux : L1 en droit compte 600 étudiants au 1^{er} semestre³⁷".* Un professeur de cette université regrette que *"si on applique l'égalité des chances à tous les étudiants, il n'y aura plus d'ascension intellectuelle... nous arriverons à un stade de médiocrité général".*

Mmes Morlaix et Perret confirme qu'*"à partir de 2008, année de mise en place du PRL, les résultats sont décevants, moins bon année après année ... la probabilité d'abandonner ou d'être défaillant augmente de façon significative³⁸".*

De son côté, la politique publique de l'Action Sociale est assurée par le réseau³⁹ CROUS⁴⁰, CLOUS⁴¹ et antennes.

Sa *"mission principale consiste à aider les étudiants à s'insérer au mieux dans leur parcours d'études et à appréhender dans les meilleures conditions l'apprentissage de leur autonomie.*

Ainsi, il contribue par son action à la réduction des inégalités⁴²"

Dans un contexte de contrainte budgétaire, une approche "performance économique et administrative" a été déployée pour *"passer d'une culture de moyens à une culture de résultats"⁴²*, générant des mesures de performance, d'efficacité et de compte à rendre sur toutes les démarches effectuées, avec informatisation.

Les travailleurs sociaux accompagnent et mettent en œuvre des actions de soutien aux étudiants : plus de 645 000 étudiants⁴³ bénéficient de bourses en 2013 (+ 23% des étudiants issus des familles les plus modestes par modification des conditions d'attribution) et 170

³⁶ Sophie MORLAIX (IREDU-CNRS) et Cathy PERRET (CIPE/IREDU-CNRS), op. cit. p4

³⁷ Site de l'université d'Avignon juillet 2012

³⁸ Sophie MORLAIX et Cathy PERRET, op. cit. p20, p15-16

³⁹ Rapport de gestion 2013 du réseau Œuvres Universitaires et scolaire

⁴⁰ Centre Régional des Œuvres Universitaires et scolaires

⁴¹ Centre Local des Œuvres Universitaires et scolaires

⁴² Rapport de gestion 2013 CNOUS, le mot du directeur p1 et faits marquants p3

⁴³ Circulaire venant du CNOUS, 3 février 2014

⁴³ Rapport de gestion 2013 CNOUS, p 10-11

000⁴⁴ étudiants sont reçus en entretien. L'activité des services sociaux est en augmentation⁴⁵ dans l'accompagnement psycho social, liée aux ruptures familiales (42,5%), indépendance avérée (30%)... Pour autant, avec ce nouveau plan, la prise en charge de l'étudiant est-elle au centre des priorités ?

Comment cette "nouvelle approche économique" des CROUS est-elle vécue localement ? Exemple de l'académie d'Aix Marseille

Les travailleurs sociaux rencontrés dans mes travaux exploratoires, déplorent le temps consacré à l'instruction administrative et statistique de leurs activités, et, de fait, le manque de temps dans l'accompagnement. Un travailleur social sur une académie est à la disposition de 7000⁴⁶ à 10000 étudiants (12 travailleurs sociaux pour Aix-Marseille). Même si les nouvelles technologies facilitent l'accès à l'information, l'accès à la relation n'est pas aisé : les permanences sont espacées jusqu'à une fois par mois pour les sites délocalisés (cas du pôle de Gap). Dans ce contexte, le service social ne peut ni répondre à l'urgence, ni prendre en compte la réalité de terrain, ni accompagner en profondeur.

Au final, l'efficacité et la mission première du service social est remise en cause.

Si en moyenne 15% des étudiants se rendent au CROUS pour trouver des solutions, d'autres ne font pas la démarche et restent "**invisibles**". Ils peuvent avoir été repérés par l'équipe enseignante mais l'information n'est pas transmise au travailleur social. De fait, nous constatons qu'il n'y a pas de pont entre l'étudiant "académique" et l'étudiant "social".

A travers l'académie d'Aix Marseille, une coordination est-elle perceptible ?

Pour l'année 2014-2015, à l'université d'Aix-Marseille (AMU) les 5100⁴⁷ étudiants de L1 sont répartis sur les facultés sectorisées et dans des sites distincts. L'AMU a présenté des projets exemplaires⁴⁸ de PRL en 2008. Cependant, avec le CROUS, "*les deux entités sont bien séparées, l'AMU s'occupe de la pédagogie et le Crous s'occupe de la vie étudiante*"⁴⁹.

⁴⁴Ibid, p 17

⁴⁵Ibid, p 18

⁴⁶ Selon le responsable du CROUS d'Aix-Marseille

⁴⁷ Devenir en 2011-2012 des nouveaux bacheliers inscrits en 1^{ère} année de licence (Licence Master Doctorat, inscription principale) en 2010-2011 à l'université. Champ : Université – établissements assimilés, France entière. Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES

⁴⁸ Valérie PECRESSE, Conférence de la rentrée 18/09/2008 in, "EducPros.fr" de Fabienne GUIMONT

⁴⁹ Selon une Assistante Sociale du Crous d'Aix Marseille

Une collaboration existe à la Compatibilité pour l'organisation de la restauration et "*l'exonération de l'inscription à l'AMU*"⁵⁰ et quelques professeurs se mettent en contact avec des assistantes sociales (AS) pour soutenir des étudiants en difficultés. Mais cette collaboration est encore rare et informelle.

De son côté, l'université d'Avignon, à taille plus humaine avec 1300⁵¹ étudiants en L1 sur un même site, a expérimenté une autre application du PRL depuis 2008, "*pour lutter contre l'échec en 1^{ère} année, chez les populations de CSP défavorisées*"⁵². Une commission conçoit des actions communes et complémentaires entre Fac et CLOUS. Elle "*met en place des mesures pour aider les jeunes, volontaires : amélioration de l'offre documentaire, apprentissage d'une méthodologie adaptée à l'Université, tutorat, parrainage, projets d'orientation professionnelle, etc.*"⁵³ Permanence journalière et activités se déroulent au sein de l'Université, visible et accessible pour tous.

Les résultats sont positifs : le taux d'abandon en L1 a baissé entre 2008 et 2011 de 36% à 27%⁵⁴.

Du constat aux propositions

La prise en compte du jeune adulte étudiant, dans sa globalité humaine, est déterminante : peut-on promouvoir un plan d'actions s'inscrivant dans le PRL et portant sur une articulation entre l'université et l'action sociale ?

A l'issue de nos observations au sein de l'académie d'Aix-Marseille et à l'aide de la première évaluation du PRL de l'Université de Bourgogne⁵⁵, nous formulons des propositions.

L'idée première est d'organiser des rencontres entre corps enseignants et équipe sanitaire et sociale, afin que les acteurs se parlent et élaborent un plan d'actions communes comprenant priorités et objectifs, définition de rôle, budgets, moyens et planning de réalisation.

⁵⁰ Responsable du Crous d'Aix Marseille

⁵¹ Devenir en 2011-2012 des nouveaux bacheliers inscrits en 1^{ère} année de licence. Op. cit.

⁵² AS du Clous Avignon

⁵³ Ibid

⁵⁴ Site de l'université d'Avignon en juillet 2012

⁵⁵ Cathy PERRET, Enseignante Chercheur, Retour d'expérience d'une première évaluation du PRL à l'Université de Bourgogne : les leçons d'un difficile recueil des points de vue enseignants et étudiants, Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur, Mai 2014

Des actions sont réalisables à différentes échelles de temps :

A court terme

- Diagnostiquer, expertiser ce qui fonctionne dans le PRL
- Analyser les exemples de ce qui se fait ailleurs
- Améliorer, renforcer les mesures qui fonctionnent, telles que : rallonger la période de guichet unique (accueil et orientation au début de l'année scolaire) de 6 mois au lieu de 1 à 3 mois¹

A moyen terme

- Concevoir des mesures d'accompagnement des L1 pour toute l'année par une équipe mixte Université / Crous¹.
- Se former communément¹, échanger sur les pratiques pour l'accueil et l'orientation afin que chaque service se connaisse, maîtrise la qualité d'information, propose une réponse adaptée, en limitant les va et vient des étudiants.
- Organiser une supervision régulière à l'aide d'un psychologue pour aider le personnel à prendre du recul sur la souffrance de l'étudiant.
- Inclure ces temps de formation professionnelle comme prioritaire

A long terme

- Incrire dans l'agenda politique la réflexion sur la cohérence des réformes scolaires, depuis le primaire jusqu'à l'université, dont les cursus d'études supérieures courtes et les passerelles

Dans la prévention des difficultés des étudiants de L1, l'implication des équipes, la créativité dans les actions, l'adaptation au public, la taille de l'Université sont déterminantes.

Or selon le syndicat étudiant UNEF⁵⁶, en septembre 2015, les vœux demandés sur l'APB⁵⁷ progressent de 6,5% mais au moins 7500 bacheliers n'ont pas été admis. Parallèlement, Arnaud Parienty⁵⁸ décrit l'essor du marché des formations privées : avec la massification scolaire de la réussite au bac, 80% de l'augmentation du nombre d'étudiants en L1 sont "aspirés" vers le privé. Il estime que cette tendance est une réponse des parents "privilegiés" à la massification (ils investissent avec l'ambition de rester une élite...).

Est-ce la fin du postulat égalitaire décrit par la loi ? L'ascenseur social de l'Université est-il en panne? Dans tous les cas, le jeune adulte, étudiant de demain devra surement aguerrir ses ressources personnelles pour passer le cap de la première année de Licence....

¹ Les difficultés d'être livré à soi-même se cumulent et se font sentir au-delà de 3 mois après la rentrée (souvent le guichet unique ferme en novembre/décembre alors que le processus d'adaptation à la nouvelle condition de vie commence)

¹ Représentants des enseignants, administration, travailleurs sociaux, médecins de la prévention, étudiants

¹ Pour les personnels de la fac, de l'action sociale, et de la santé

⁵⁶ Union Nationale des Etudiants de France, première organisation étudiante

⁵⁷ Admission Post Bac

⁵⁸ Arnaud PARIENTY, School business : comment l'argent dynamite le système éducatif, ed. La Découverte 2015